

L'abbé Chevrier a compris qu'il était loin de l'idéal entrevu et il s'enrole dans la milice du plus désespéré amateur de la pauvreté qui fut jamais, François d'Assise. D'être tertiaire, c'est un premier pas dans le chemin du dépouillement ; mais rien qu'un pas. Or, il veut marcher ; il veut courir. Ce dépouillement, il le veut radical et total. Oui, l'abbé Chevrier a cette vocation, mais non pas dans un ordre religieux, mais en plein ministère des âmes. J'ai dit ministère des âmes et non ministère paroissial. L'abbé quitte en effet Saint-André pour la cité de l'Enfant-Jésus, une maison de refuge où l'on entassa, après les inondations, les pauvres vieillards ramassés, ça et là, comme des épaves. De cet asile, il devint le directeur spirituel. Là, il vendit ses derniers meubles, il vendit ses derniers livres. Il donna son linge. Il donna son manteau qui fut bientôt populaire comme le manteau de saint Martin. Il donna sa montre. Il donna tout. Surtout il se donna lui-même.

Quand il n'était point dehors à rabattre son gibier de misère, savez-vous ce qu'il faisait ? Dans une cellule mal close où la neige tourbillonnait avec le vent ou faisait rage avec la pluie, il priait, il jeûnait ; il grelottait, littéralement il gelait, il toussait et se macérait. Il vécut dans la pauvreté, dans cette humilité, ces pénitences, durant quatre années. Faisant de plus en plus l'apprentissage de la charité, il se préparait à une autre œuvre, celle qui a popularisé dans tout le Lyonnais, et bien au-delà, son nom — le nom du P. Chevrier, — celle qui l'a fait pour ainsi dire entrer vivant dans l'immortalité : la *Providencia del Prado*, en attendant qu'elle le fasse monter sur nos autels, à côté de saint Vincent de Paul et de dom Bosco. Son idée à lui, obsédante et passionnante, ce n'était pas l'œuvre des vieillards, mais des enfants, le baptême des enfants, le catéchisme des enfants, la première communion des enfants, l'amélioration de la société par les enfants. Oh qu'il a souffert dans cette œuvre ! Paroles amères, critiques mordantes, calomnies odieuses, conseils entravants et décourageants, rien ne lui manqua. Ce fut parfois l'agonie et la flagellation, et le couronnement d'épines, le crucifiement et le coup de la lance au cœur. Il avait dit : " Le prêtre est un homme immolé. "

Donc, pour son œuvre du Prado, il a loué... une salle

de da
la gr
maise
vulos.
qu'il
Le P.
rants
En v
tranch
croix.
mière
" Di
vé de
nous a
nous a
journa
donné
ouvrière
vraie
et tem
reuse o
riches
Un jon
les pay
plus, se
sa chaî
née qu
recevait
veille d
sur le p
Lui-n
Mgr l'a
lièremen
de l'égl
main. C
manqua
ont faim
il tomba
grand co
rue. Fau
il chois
on lui de